

Grève du 6 février. Les enseignants en première ligne

Jeudi 6 février, les parents d'élèves et les enseignants se sont mobilisés en nombre à Dieppe pour exiger le retour de leurs établissements en REP.

Ce jeudi 6 février à Dieppe, ils étaient encore des centaines de personnes à battre le pavé contre le projet de réforme de retraite. En nombre et en avant-poste dans le cortège, les parents d'élèves et les enseignants des écoles Sonia-Delaunay, Louis-Vauquelin et Jules-Michelet qui sont venus faire entendre leur colère sur un autre sujet : le retour de leurs établissements dans les réseaux d'éducation prioritaire (REP et REP +).

Manque d'effectifs

Une revendication écrite en lettres capitales sur leurs t-shirts. Et si le message n'était pas assez clair, ils ont aussi fabriqué un cercueil grandeur nature avec pour inscription : « 1994-2014, Éducation prioritaire. »

« **Nous avons fait injustement les frais de la réforme de l'Éducation prioritaire**, explique François-Xavier Durand de la CGT Educ'action. **Depuis le 8 janvier, nous sommes mobilisés pour exiger notre retour en REP + et ce, grâce à une nouvelle refonte de la carte d'éducation prioritaire.** » Autres mécontents, les psychopédagogues du centre médico-psycho-pédagogique de Dieppe qui dénoncent des fermetures de postes répétées depuis quelques années. « **Dans notre département, pas moins de sept postes sur 11 ont disparu entre 2010 et 2017**, indique Catherine Féré, une enseignante spécialisée. **Sur Dieppe, nous ne sommes plus que deux psychopédagogues et un maître G (chargé de l'aide rééducative) contre huit, il y a 13 ans.** »

Conséquence de cet effectif réduit : ils ne peuvent plus jouer leur rôle auprès des enfants en difficulté et en situation de handicap. Un rôle ô combien important comme le rappelle une professeure de l'école maternelle Sonia-Delaunay : « **Nous travaillons avec des enfants parfois en grande souffrance et en grande misère sociale**, confie-t-elle. **Nous sommes obligés de consacrer nos heures du midi pour trouver des solutions afin de les rendre disponibles à un apprentissage. Ce n'est simplement pas tenable. Nous avons besoin de travailler avec eux.** »

